

# lecoqpelaud.com

## Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

### LE FRÈRE JUBIN DE JUIN 1908 A AOUT 1914

# Paix et guerre en Turquie

En cet fin d'été 1908, le frère mariste Jubin (Goy) se prépare à quitter son établissement scolaire de Jérusalem pour celui de Samsoun en Turquie, sur les bords de la mer Noire. En 1911, après plus de dix ans d'absence de France, il a droit à une courte permission. Ensuite, il va encore enseigner six ans dans ce pays dont il se plaira à raconter bien plus tard ses «Souvenirs», riches d'observations, de découvertes et de surprises. La mobilisation de tous les français pour la guerre l'oblige alors à quitter une Turquie de paix, mais pour y retrouver, 10 mois plus tard habillé en soldat, une Turquie de guerre.

#### JÉRUSALEM - SÉMINAIRE DES PÈRES BLANCS

Frère Jubin évoque « le Séminaire oriental de Sainte Anne » dirigé depuis longtemps par les Pères Blancs, à côté de la piscine des Brebis (dont un ange agitait l'eau une fois par an) et à l'emplacement, croit-on, de la maison natale de la Vierge (p. 41). Selon une tradition, d'après Wikipedia, la crypte est située sur le lieu de la maison d'Anne et de Joachim, les parents de la Vierge Marie. On y édifia une église byzantine. En 1856, après la guerre de Crimée, la France reçut l'église en remerciement de son aide à la Turquie. Sainte-Anne fut restaurée et l'Etat français la confia en 1877 à la société des Pères Blancs. Elle fait donc partie du territoire français. En 1996, Jacques Chirac, et en 2020, Emmanuel Macron exigèrent de ne pas être accompagnés de membres de la sécurité israélienne pour y entrer.

#### A LA MAISON DE CAIPHE

« Les Assomptionnistes ont mis au jour au sud de Jérusalem, sur la colline de Sion, une église des « Pleurs de Saint Pierre » d'après une inscription en mosaïque » (p. 41). Ici, dans la Maison de Caïphe, Pierre, par trois fois, renia le Christ. La congrégation fondée en 1845 s'était fait une spécialité des pèlerinages. Elle possède aussi aujourd'hui le groupe de presse Bayard (la Croix, le Pèlerin).

#### RETOUR EN TURQUIE A SAMSOUN - 1908-1914

« Le 21 juillet, poursuit frère Jubin, je

quittai à regret le pays de Jésus. » Il repartit du port de Jaffa (=Haïffa), au nord de la Palestine, en faisant halte chez les Franciscains. Il embarqua à bord du « Saghalién » des Messageries Maritimes qui navigue depuis plus de 30 ans. Pendant la Grande Guerre, le 10 novembre 1915, il sera sabordé à Seddul Bahr (=Dardanelles) pour servir de bris-lame devant la plage de débarquement. Frère Jubin indique qu'il signa sur le livre hôtes « après le P. Jansen, dominicain explorateur qui connaît toutes les langues sémitiques et signe en éthiopien. Au désert, nous raconte-t-il, après une journée torride et sans eau, il fut stupéfait de pouvoir absorber 10 à 12 litres d'eau. » Frère Jubin visita à proximité Saint-Jean d'Acre. La prise de la ville en 1291 par les Mamelouks aboutit à la fin du royaume de Jérusalem et clôt la période des croisades. Il ajoute qu'« aujourd'hui (= années 1950), s'élève Tell Aviv, la ville champignon, capitale réelle des Israéliens, fière de ses 150 000 habitants. »

#### CHANGEMENT POLITIQUE EN TURQUIE

« En quittant Jérusalem, nous avons eu vent d'un prochain changement politique. Arrivés à Smyrne (=Izmir), nous voyons la ville pavoisée et en liesse. On nous apprend qu'on vient de promulguer une constitution. Chrétiens et musulmans s'embrassent en criant : « Nous sommes tous frères ! » C'est du délire. On s'arrache les journaux. Les hôtels font paraître de gigantesques

Suite p. 2

S.T.O. - Mercredi 15 août 1945

### Le feuillet du Frère Catherin (XI)

Un mois après son retour mouvementé du S.T.O. le frère mariste reprend contact avec Noël Besacier. Il lui raconte que libéré par les Russes en janvier 1945, il n'a retrouvé son village natal de Feillens, dans l'Ain, qu'à la mi-juillet.

« Feillens,

Bien Cher Monsieur Besacier, Ce n'est pas précisément pour vous avertir de mon retour que je vous écris aujourd'hui, car vous avez dû déjà apprendre que je suis rentré en bonne santé depuis bientôt quatre semaines. Je viens plutôt vous demander de vos nouvelles et de celles des Pelauds qui eurent comme moi la malchance de connaître l'exil. Sont-ils tous rentrés ? Je l'espère et je souhaite aussi qu'ils n'aient pas eu trop à souffrir pour leur libération.

#### LIBÉRÉ PAR LES RUSSES

Pour moi, j'ai été libéré par les Russes le 20 janvier. Après avoir traîné un mois en Allemagne et deux en Pologne, je partis avec deux cent autres pour Odessa (1), mais je ne suis jamais arrivé à cette ville. Après avoir passé deux mois à Sébépétowka en Ukraine, nous fumes rapatriés par la Pologne, l'Allemagne, la Hollande et la Belgique. Ces six mois furent assez pénibles et je conserve un assez mauvais souvenir des Russes. Maintenant je me repose. J'aurais déjà voulu aller à St Sym, mais toujours quelque chose s'oppose à mon voyage. Enfin, je pense y aller à la fin du mois et c'est avec plaisir que j'irai vous rendre visite. En attendant ce bonheur, je vous envoie mes meilleures amitiés. Un grand bonjour aux connaissances.

Francis Catherin

Limerol, FEILLENS (Ain)

(1) - Le rapatriement de dizaines de milliers de déportés, prisonniers et de « STO », libérés par les troupes russes, dans l'est de l'Allemagne ne pouvait s'effectuer par les voies

suite p.2